

Grenoble Isère Report



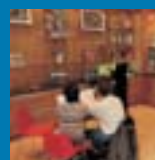
Faits marquants

Giga, une machine d'essais pour des sollicitations extrêmes



Dossier

L'Isère fait bloc dans les ciments



Bloc-notes

**L'Isère à l'heure des festivals
La vitrine de l'Isère à Paris**

INTERVIEW



Tony Alemany, responsable de Caterpillar Logistics

Caterpillar inaugure son nouveau centre de logistique

La filiale logistique du numéro un mondial des engins de travaux publics (20 milliards d'euros de CA en 2002) vient d'inaugurer une nouvelle plate-forme logistique sur le site du Versoud, en Isère, à proximité de sa principale unité de production française. Une décision stratégique, qui consolide la présence du groupe américain dans la région.

Qu'est-ce que Caterpillar Logistics ?

Nous sommes une filiale de Caterpillar Inc. totalement indépendante de Caterpillar France, présente dans 24 pays avec 75 centres de distribution et qui emploie 7 500 personnes.

Pourquoi le choix de l'Isère ?

Les composants de nos machines proviennent du monde entier. En créant un stock tampon à proximité

de nos usines, les usines de production seront en mesure de livrer leurs clients en juste à temps trois semaines après la commande d'une machine Caterpillar. Ce qui va renforcer la position concurrentielle des unités de Caterpillar France à Grenoble. Mais depuis l'Isère, nous sommes également bien placés pour pouvoir desservir d'autres usines et fournisseurs du groupe, en Italie par exemple.

Quelles sont vos ambitions de développement ?

Dans une première phase, nous avons investi 10 millions d'euros (directement ou par des investisseurs) et recruté une quarantaine de salariés qui sont aujourd'hui opérationnels. Cet effectif doit doubler d'ici à la fin de l'année. L'étape suivante, dès la fin de l'année prochaine, c'est de construire sur le site un second bâtiment où nous pourrons développer une activité de peinture

finale des composants. Nos usines se feront ainsi livrer des pièces en peinture de finition toutes peintes, comme cela se fait dans l'automobile : on gagnera encore en flexibilité. Fin 2006, ce centre logistique devrait employer 150 salariés – précisons que ces emplois ne sont pas transférés de nos usines de production. C'est une stratégie à long terme qui fera de l'Isère le modèle de ce que nous souhaitons développer un peu partout dans le monde.



BRÈVES

Rossignol renforce ses positions en Asie



Le numéro un mondial des sports d'hiver, dont le siège est situé au pied du massif de la Chartreuse, à Voiron (478,6 millions d'euros de CA en 2003/2004 pour 2 900 salariés), crée sa propre filiale au Japon pour réaffirmer son leadership sur ce marché. Présent depuis 25 ans sur l'archipel via son importateur Mitsui, Rossignol, qui est déjà numéro un, veut se trouver aux premières loges pour profiter de la reprise économique. Le fabricant isérois continue par ailleurs son avancée prudente mais certaine en Chine, un marché potentiel qui s'ouvre peu à peu au ski : les ventes de Rossignol doublent chaque année depuis quatre ans et les projets de stations se multiplient. Preuve que des produits made in Europe peuvent aussi conquérir le continent asiatique !

Air Liquide à San Francisco

Plus de 227 000 tonnes d'azote liquide : c'est la quantité de gaz frigorigène fournie en un temps record par Air Liquide, présent dans la région grenobloise, pour refroidir le béton destiné aux fondations du futur pont qui reliera San Francisco à Oakland Bay en Californie. Celui-ci sera opérationnel en 2008.

FAITS MARQUANTS

Giga, une machine d'essais pour des sollicitations extrêmes



Avec une production d'un mètre cube par habitant et par an, le béton est le matériau aujourd'hui le plus utilisé dans le monde, dans la construction des bâtiments, ouvrages d'art, barrages ou complexes industriels... Mais comment se comporte-t-il en cas de séisme, d'impacts balistiques violents, d'explosions ou de chutes de gros blocs ? Pour le déterminer avec précision, inutile d'attendre une telle catastrophe : Giga, une machine unique au monde, vient d'être installée sur le campus universitaire de Grenoble, dans les locaux du laboratoire Sols, solides, structures (3S), pour mener des tests de grande ampleur. Réalisé sur commande de la Délégation générale à l'armement (DGA), mais également accessible aux chercheurs au CNRS, de l'Université Joseph Fourier et de l'Institut national polytechnique de Grenoble, cet équipement impressionnant, piloté par ordinateur,

permet de soumettre des échantillons de béton de grande taille (10 cm de diamètre sur 20 cm de haut) à des contraintes extrêmes. Des données qui seront très utiles pour élaborer des bétons encore plus résistants, ou réparer et renforcer les ouvrages de béton endommagés. L'investissement représente 1,3 million d'euros.

Un accord majeur dans les nanos

Le CEA-Léti, à Grenoble, leader dans la recherche sur la microélectronique en Europe, vient de signer un accord stratégique avec STMicroelectronics, Philips et Motorola unis au sein de l'Alliance Crolles 2, dans la vallée de l'Isère.

Pendant 4 ans, l'organisme public de recherche va fournir en primeur aux industriels les fruits de ses travaux de mise au point de puces nanométriques sur tranches de 300 mm. Celles-ci seront ensuite développées

dans leur centre de développement commun de l'Alliance Crolles 2. Ces travaux seront menés au sein de la plate-forme Nanotec 300, basée à Grenoble : un investissement de 300 millions d'euros financés par l'Etat, les industriels et les collectivités locales (Région Rhône-Alpes, Conseil général de l'Isère, Ville de Grenoble et Grenoble Alpes-Métropole) et qui s'inscrit dans le cadre du pôle européen Minatec.



Depuis l'invention par Vicat du ciment artificiel, l'Isère continue d'exploiter son gisement "d'or gris" et de participer à l'élaboration des bétons et matériaux de construction de demain.

l'Isère fait bloc dans les ciments

Dominant l'autoroute à l'entrée de Grenoble, la Casamaures, une exhubérante villa orientaliste, attire le regard avec ses volutes de ciment aux allures de pierres sculptées. Près de deux cents ans après l'invention par Louis Vicat du ciment artificiel en 1817, le groupe qui porte son nom, aujourd'hui le troisième cimentier français, a contribué à la restauration de cet édifice historique qui témoigne des possibilités architecturales de "l'or gris".

Forte d'un millier de salariés dans l'industrie du ciment, avec deux gros centres de recherche privés, un vivier de 2 000 étudiants dans des filières connexes, un centre d'expérimentation unique de la construction, plusieurs carrières de granulats, des fabricants de mortier, l'Isère n'a pas fini d'exploiter ce filon depuis la seconde moitié du XIX^e siècle.

La société Vicat naît à cette époque, en 1853, avec la création par Joseph Vicat de la première usine de ciment artificiel dans la région grenobloise. Depuis, le groupe a pris de l'ampleur mais reste solidement ancré dans sa région d'origine : sur une douzaine de cimenteries dans le monde, pour moitié situées à l'étranger, trois sont implantées en Isère. L'usine de Montalieu, dans le Nord-Isère, un site connu pour ses tailleurs de pierres, est la plus importante de toutes et sans doute, la plus moderne d'Europe, avec un four d'une capacité de 2 millions de tonnes de ciment chaque année et des installations totalement automatisées. C'est aussi dans la région grenobloise que Vicat produit en exclusivité mondiale le ciment prompt – un ciment naturel qui trouve son origine dans une pierre du massif de la Chartreuse et qui est extrait dans des galeries souterraines. Caractérisé par une prise rapide et par une belle couleur, cette spécialité très appréciée en Italie s'exporte dans le monde entier. Depuis 12 ans, Vicat a encore conforté



Les centres de recherche Vicat (ci-dessus) et Lafarge, à proximité de l'Isle d'Abeau.



son ancrage en terre dauphinoise en installant sur la zone industrielle de l'Isle-d'Abeau, dans le Nord du département, son centre technique et de formation, et son laboratoire central de recherche (300 salariés au total). C'est là que sont mis au point entre autres de nouveaux liants, ses bétons à haute performance destinés notamment aux ouvrages d'art, ou encore des bétons spéciaux. **Originaire d'Ardèche, le groupe Lafarge, leader mondial des matériaux de construction et numéro un mondial pour le ciment et le béton** (36 % du CA du groupe soit 13,6 millions d'euros au total et la moitié des 75 000 emplois dans le monde), a lui aussi choisi cette partie de l'Isère stratégiquement située entre Lyon et Grenoble, en 1990, pour y développer son pôle technologique mondial. Démarré avec 50 personnes, il compte actuellement 500 salariés dont 250 chercheurs de vingt nationalités différentes qui sont en relation avec des labos et des clients du monde entier. Minéralogie, chimie, géologie, rhéologie, hydratation, micromécanique :

les savoir-faire requis sont variés. L'enjeu étant d'améliorer la résistance mécanique, les qualités environnementales, l'esthétique ou encore, la durée de vie des matériaux de construction. Un exemple d'innovation réussie "made in Isère" : les bétons autoplaçants "Agilia" qui évitent une grosse source de vibration sur les chantiers, réduisent le temps de mise en œuvre, et nécessitent moins d'eau qu'un béton classique... Cinq ans après son lancement commercial, cette gamme apporte déjà 7 à 8 % des ventes du groupe. « Notre labo était auparavant basé en Ardèche. Ici, nous sommes à proximité de deux grands pôles urbains et universitaires et des aéroports », explique Pierre Juston, porte-parole de Lafarge. Autre atout, l'arrivée en Isère en 2002 d'un pôle d'enseignement et d'expérimentation de la construction de demain sans équivalent en France, les Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau, associant des écoles d'ingénieurs du bâtiment, des beaux-arts et d'architecture de toute l'Europe. Travaillant en étroite liaison avec les industriels, étudiants et chercheurs mènent des expérimentations grandeur nature sur les matériaux de demain dont quelques prototypes futuristes sont exposés à l'extérieur du bâtiment. L'avenir des matériaux passe encore par l'Isère.

BLOC - NOTES



L'Isère à l'heure des festivals

De Jazz à Vienne au festival international de magie d'Oz-en-Oisans en passant par le Grésivaudan blues festival entre Grenoble et Chambéry ou le festival de carillons de Châtenay, au cœur de l'Isère des plaines et des collines, une cinquantaine de festivals vont faire vibrer les nuits iséroises cet été. Musique de chambre, chanson française, rock, jazz, blues, électro, cinéma, danse, lectures, théâtre et cirque, spectacles de rue, du plus couru au plus insolite, il y en aura pour tous les goûts et pour tous les publics. Le plus international reste incontestablement Jazz à Vienne (du 30 juin au 13 juillet) : avec 82 000 spectateurs l'an dernier et encore cette année des têtes d'affiche aussi prestigieuses que Chuck Berry, Herbie Hancock, Didier Lockwood ou Dee Dee Bridgewater, sa 23^e édition

va sans doute une nouvelle fois enflammer la scène du théâtre antique. Mais d'autres rendez-vous commencent aussi à se faire attendre d'un public de plus en plus large. Côté blues et rock, citons le 5^e Grésivaudan blues festival (du 3 au 10 juillet) qui affiche Michaël Jones ou Little Bob, le festival Brel en Chartreuse (du 20 au 25 juillet) pour la chanson française avec Cali, Sanseverino ou Maurane... Mais encore des dizaines de rendez-vous plus insolites qui valent le détour comme les "Fermades", des "spectacles culinaires"... organisés à la ferme, sur le plateau du Vercors.



Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère

1, place Firmin Gautier - 38027 Grenoble Cedex I - Coordination : Sophie de Leiris
Tél. : 33 (0)4 76 70 97 13 - Fax : 33 (0)4 76 70 97 19

Site web : <http://www.grenoble-isere.com> - E-mail : s.deleiris@grenoble-isere.com

Directeur de la publication : Jean-Marie Bernard, président de l'AEPI

USA : Sharon Reh binder

Tél. : (1) 310 473 2818 - Fax : (1) 310 388 5382
E-mail : sharon@france.com

Allemagne : Armin Eckert

Tél. : (49) 6831 76 84 53 - Fax : (49) 6831 76 84 15
E-mail : AEPI@industrie-fr.de

Japon : Takato Suzuki

Tél. : (81) 3 3288 9621-ext 143 - Fax : (81) 3 3288 9558
E-mail : aepi@ccif.or.jp

Italie : Consulenti & Partners

Tél. : 00 (39) 0422 43 08 45
E-mail : info@consulpartners.it

La vitrine de l'Isère à Paris

Depuis 1976, l'Isère dispose d'une "vitrine" de ses atouts touristiques, culturels et économiques au cœur de Paris avec la Maison de l'Isère, idéalement située près du Louvre et de la Comédie française. Cette "ambassade", agrandie et totalement rénovée sous l'égide du Comité départemental de tourisme de l'Isère, affiche une nouvelle vocation : offrir à tous les Isérois de passage dans la capitale, et notamment aux chefs d'entreprise mais aussi aux sportifs, aux artistes et à tous ceux qui participent au rayonnement de leur département, un véritable espace de travail et de rencontres professionnelles. Salle de séminaires tout équipée, salle de réception ou d'expositions, la Maison de l'Isère devient un outil de promotion efficace pour conforter aussi le premier bassin de clientèle hors de la région Rhône-Alpes. De passage à Paris, ne manquez pas une visite au : 2, place André-Malraux, dans le 1^{er} arrondissement, tél. 01 42 96 08 43, www.isere-tourisme.com.



L'AEPI est l'agence de développement économique du département de l'Isère. Elle offre gratuitement à toute entreprise l'aide nécessaire pour concrétiser son projet d'implantation dans le département : informations économiques, propositions d'immobilier et de foncier, rencontres avec des décideurs locaux, aide à l'ingénierie globale du projet... N'hésitez pas à nous contacter.